

Sous un angle islamique: de la fonction de consommation à la fonction d'épargne

ZOUHAIR LAKHYAR

**Professeur de l'enseignement supérieur à l'Université Hassan II –
Casablanca-Maroc**

En se basant sur le papier de Boualam BENJILAL, on peut dire que « la consommation est la somme des dépenses de biens et services en vue de satisfaire les besoins individuels et collectifs dont la nature et la hiérarchie sont déterminées par la Charia en se fixant pour but l'adoration de DIEU »¹.

De son point de vue, Abdul Sattar Al-Hiti, voit que « la consommation est l'utilisation légale des biens et des services en vue de satisfaire les besoins et les désirs »².

Il s'agit donc d'un comportement lié aux principes et percepts de l'Islam, ainsi, d'autres experts³: considèrent que la consommation est: « l'ensemble des comportements qui constituent le panier de biens et services, parmi les bonnes choses destinées à satisfaire les besoins et les désirs des membres de la communauté, et dont la nature et les priorités sont déterminées par l'adoption de règles et de principes islamiques dans le but de se divertir et de se conformer à l'obéissance de DIEU tout-puissant ».

Ainsi, une modélisation de la fonction de consommation n'aura de sens que si elle finalisée par une autre fonction appelée épargne, car le revenu est toujours scinder en deux éléments à savoir la consommation et l'épargne.

¹ Boualam BENJILALI, « La fonction de consommation dans un contexte islamique », papier présentée au séminaire IIRF/BID-ASEMCI organisée à Marrakech du 15 au 20 avril 1996.

² عبد الستار إبراهيم الهيبي، "الاستهلاك و ضوابطه في الاقتصاد الإسلامي"، عمان: مؤسسة الوراق للنشر و التوزيع، ط 1، 2005، ص 54.

³ Traduit de l'arabe par nos soins:

يوسف عبد الله الزامل و بوعلام بن جيلالي، "النظرية الاقتصادية الإسلامية – اتجاه تحليلي"، الرياض، دار عالم الكتاب للطباعة و النشر و التوزيع، ط 1، 1996، ص 25.

L'épargne fait généralement partie de la nature humaine comme le souligne ADDIMACHKI¹ il y a trois motifs qui poussent les individus à épargner² à savoir: Le désir d'épargner pour constituer ou accroître la richesse ; L'incertitude quant à l'avenir et la couverture contre une perte de revenu futur inattendue ou de larges dépenses, ainsi pour les situations d'urgence sur le plan personnel ; et le désir d'épargner pour une dépense future, ou contre les imprévus au niveau de l'activité économique de la personne.

C'est sur la base de ces principes islamiques que nous allons modéliser les deux fonctions: consommation et épargne pour donner une formulation mathématique générale de ces équations qui peuvent nous aider à continuer pour trouver l'équilibre économique dans un contexte islamique

1: La fonction de consommation en économie islamique

L'étude de la fonction de consommation devrait tenir compte d'un certain nombre de déterminants provenant de la doctrine économique islamique, puisque les hypothèses sous-jacentes à la fonction de consommation dans le contexte de l'économie conventionnelle ne sont pas reconnues ou certaines dans le cadre islamique.

1. La fonction de consommation en économie islamique: cas de la même propension marginale à consommer

Hypothèses de formulation:

H1: La Zakat est tirée de ceux qui ont des revenus élevés où la propension marginale à consommer est faible, et versée aux bénéficiaires de la Zakat où la propension marginale à consommer est grande.

H2: La Zakat est imposée à tous les actifs au-dessus du niveau de Nissab, détenue par tous les adultes et les musulmans sains d'esprit conformément aux règles prescrites dans la jurisprudence islamique³.

¹ أبو الفضل جعفر الدمشقي: الإشارة الى محاسن التجارة

² Monzer Kahf, op.cit., p 110-111.

³ AUSAF. Ahmed, « income détermination in an Islamic economy », Centre for Research in Islamic Economics King Abdulaziz University Jeddah, Saudia Arabia, 2008.

H3: Il n'y a pas de taxe, mais il y a les dépenses volontaires au nom de DIEU¹.

H4: Le niveau de subsistance doit être garanti par l'Etat.

Du moment que le revenu est la seule variable qui freine la consommation, et que les êtres humains qui vivent dans un contexte islamique sont de sept types -toute chose égale par ailleurs -, les équations de notre modèle se résument ainsi²:

Soient:

R: Le revenu

Z: La Zakat (on suppose pour le moment que c'est la seule dépense obligatoire)

D: La dépense volontaire au nom de DIEU

a: La propension marginale à consommer

b: La consommation incompressible

a. C1: La consommation du premier groupe:

Ceux qui consomment et dépensent au nom de DIEU volontairement sans être assujettis aux dépenses obligatoires au nom de DIEU comme la Zakat.

C'est-à-dire:

$$C1 \text{ égale à: } b + a (R - D)$$

b. C2: La consommation du second groupe:

Ceux qui consomment et dépensent au nom de DIEU et qui sont assujettis à la dépense obligatoire (contribuable).

C'est-à-dire:

$$C2 \text{ égale à: } b + a (R - Z - D)$$

c. C3: La consommation du troisième groupe:

Ceux qui consomment et qui sont assujettis à la dépense obligatoire (contribuables) sans vouloir dépenser volontairement. C'est-à-dire:

$$C3 \text{ égale à: } b + a (R - Z)$$

¹ Kahf, Monzer, « saving and investment function in a two sector Islamic economy », in: monetary and fiscal economic of Islam, Jeddah, King Abdul aziz university, international center for research in Islamic iconomic, 1982, p 113.

² Pour plus de détail consulter Zouhair LAKHYAR, « The Consumption Function in an Islamic Context: General Modeling Framework », International Journal of Advanced Engineering Research and Science (IJAERS), Vol-4, Issue-2, Feb- 2017, p 77 - 78.

d. C4: La consommation du quatrième groupe:

Ceux qui consomment et ne sont pas assujettis à la dépense obligatoire et qui ne veulent pas faire des dépenses volontaires.

C'est-à-dire:

$$C4 \text{ égale à } b + a (R)$$

e. C5: La consommation du cinquième groupe:

Ceux qui consomment et ont le droit de bénéficier de la dépense obligatoire (ayant droit).

C'est-à-dire:

$$C5 \text{ égale à } Z$$

f. C6: La consommation du sixième groupe:

Ceux qui consomment et ne bénéficient que des dépenses volontaires des autres.

C'est-à-dire:

$$C6 \text{ égale à } D$$

g. C7: La consommation du septième groupe:

Ceux qui consomment et bénéficient des deux dépenses, volontaires et obligatoires.

C'est-à-dire:

$$C7 \text{ égale à } Z + D$$

Alors:

$$C \text{ égale à } C1 + C2 + C3 + C4 + C5 + C6 + C7$$

Peut-être définie comme la consommation macroéconomique ou la consommation globale.

En remplaçant chaque type de consommation par son expression on obtient, la fonction de consommation macroéconomique suivante :

$$C \text{ égale à } b + a (R - D) + b + a (R - Z - D) + b + a (R - Z) + b + aR + Z + D + Z + D$$

$$C \text{ égale à } 4b + a (R - D + R - Z - D + R - Z + R) + Z + D + Z + D$$

$$C \text{ égale à } 4b + a (4R - 2D - 2Z) + Z + D + Z + D$$

$$C \text{ égale à } 4b + a (4R - 2D - 2Z) + 2Z + 2D$$

$$C \text{ égale à } 4b + 4aR - 2(aD + aZ - Z - D)$$

Avant d'aller vers la dérivation des propensions à consommer, il serait judicieux d'analyser la consommation incompressible de cette fonction qui se base sur les fondements islamique relatifs à la consommation.

1.1. : La consommation incompressible en économie islamique

La consommation incompressible de la fonction de consommation en économie islamique est basée sur des fondements islamiques relatifs à la consommation.

En effet, si on note: Coi: la consommation incompressible Islamique, on écrit:

$$\text{Coi égale à: } 4b - 2(aD + aZ - Z - D)$$

Il est à remarquer nettement que la consommation sans revenu est très intense en économie islamique, ceci indique que les gens qui ne peuvent pas accéder à un revenu sont très sécurisés par ce système économique.

Nous savons que a est comprise entre 0 et 1, si nous prenons les deux cas extrêmes de la propension marginale à consommer: c'est-à-dire: a égale à 0 et a égale à 1, nous pouvons retrouver la formule suivante:

Si a est égale à 0, c'est-à-dire, les détenteurs de revenu n'accordent aucune part de la variation de leurs revenus à la consommation, on aura donc:

$$\text{Coi égale à: } 4b - 2(Z + D)$$

Ceci nous pousse à dire que même si les agents économiques qui détiennent un revenu s'abstiennent à la consommation, la deuxième catégorie des agents économique (ceux qui ne peuvent pas générer des revenus), bénéficie quand même d'une consommation incompressible très importante renforcée par les dépenses volontaires au nom de DIEU et la Zakat.

Si a est égale à 1, c'est-à-dire, les détenteurs de revenu donnent la totalité de la variation du revenu à la consommation, on obtiendra donc:

$$\text{Coi égale à: } 4b - 2(D + Z - Z - D)$$

Ce qui donne:

$$\text{Coi égale à: } 4b$$

Ce qui nous renseigne que si les agents économiques qui détiennent un revenu, consomment la totalité du revenu supplémentaire, c'est-à-dire: ils sont conscients qu'ils ne sont pas assujettis à la Zakat, on remarque que la consommation incompressible peut diminuer, par rapport à la première en situation a est égale à 0, mais elle est toujours supérieure à la consommation incompressible en économie capitaliste qui est b.

Et de là, Nous pouvons dire que les agents économiques non détenteurs de revenu sont généralement sécurisés par le système économique islamique.

1.2. : La propension marginale à consommer

Du fait que la propension marginale à consommer constitue la dérivée première de la fonction de consommation, nous pouvons la calculer, dans un contexte islamique de la manière suivante:

On a:

$$C \text{ égale à } 4b + 4aR - 2(aD + aZ - Z - D)$$

Donc le propension marginale à consommer (P_{mci}) dans un contexte islamique devient:

P_{mci} égale à la variation de C divisée par la variation de de R, ce qui donne:

$$P_{mci} \text{ égale à } 4a$$

Il est à constater que la propension marginale à consommer dans un contexte islamique fait 4 fois celle attachée à une économie capitaliste, de ce fait, et comme la consommation est la composante principale de la demande, nous pouvons dire que la tendance à consommer est forte dans un contexte islamique, si on associe toutes les catégories à la consommation, par le renforcement de leurs pouvoirs d'achat (la Zakat, la dépense au nom du DIEU).

1.3. : La propension moyenne à consommer

La propension moyenne à consommer est la part du revenu consacré à la consommation et donc, nous pouvons la calculer de la façon suivante:

On a:

$$C \text{ égale à } 4b + 4aR - 2(aD + aZ - Z - D)$$

La propension moyenne à consommer (PM_{Ci}) est le fait de diviser la

consommation par le revenu, ceci donne:

$$PMCi \text{ égale à } (C/R)$$

Ce qui vaut:

$$(4b + 4aR - 2(aD + aZ + Z + D)) / R$$

Ce qui donne:

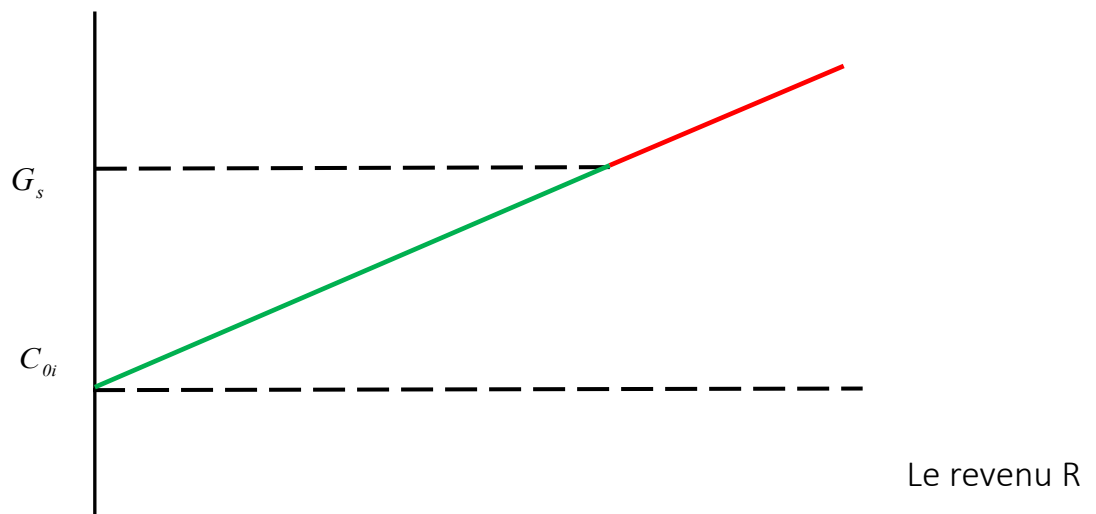
$$(4a) + [(4b - 2(aD + aZ + Z + D)) / R]$$

De ce fait, nous pouvons dire que les consommateurs musulmans accordent une part indispensable de leurs revenus à la consommation et ceci conduit nécessairement à l'amélioration de la demande nationale, ce qui stimule l'investissement moteur principal de la croissance économique.

D'une manière graphique, la forme de la fonction de consommation devrait être d'un point de vue islamique comme suit:

Figure 1: La fonction de consommation dans un contexte islamique

La consommation C



Source: élaborés par nos soins

D'après le graphique:

Coi: correspond à la consommation incompressible islamique, c'est-à-dire la consommation minimale quel que soit le montant du revenu, même s'il est nul.

G5: Une limite de consommation qui ne doit pas être dépassée d'une perspective islamique.

Le choix entre ces deux niveaux dépend de l'interaction d'une panoplie de facteurs influençant la consommation avec l'élément de la Foi,

comme il dit: Mohammed Anas Zarqa: « *Mais ces deux extrêmes (suffisance, gaspillage) vraiment laisser entre eux un grand domaine de choix, craignant que le même consommateur musulman générerait un conflit entre lui et sa croyance. En maximisant les récompenses de l'au-delà et son propension innée à acquérir le bien dans ce monde. L'Islam a évité la survenance de ce conflit en rendant, la consommation de l'individu s'intègre, à son goût islamique et à son rôle social* »¹.

Pour résumer, nous pouvons dire que la fonction de la consommation dans un cadre islamique soit plus stable, parce que les facteurs qui l'influencent sont dérivés de la Charia islamique. Ainsi la plupart de ces facteurs ne changent jamais comme les pourcentages de la Zakat et la modération. Elle reflète une structure de consommateur différente qui prend en compte les besoins réels, exclut les tabous, donne la priorité aux besoins de la société et loin du luxe indésirable.

2.: La fonction de consommation à dépenses volontaires et obligatoires variables

Si on suppose en premier lieu que les individus dépensent au nom de DIEU en fonction de leur revenu, et on laisse les autres variables poussant l'individu à dépenser au nom de DIEU après, nous pouvons écrire:

$$D \text{ égale à } dR$$

Avec: d comprise entre 0 et 1 qui constitue une fraction du revenu qui doit être inférieure à a . donc: d est inférieure à a

La Zakat est par définition une part du revenu atteignant le quorum (Nissab), donc nous pouvons écrire:

$$Z \text{ égale } zR$$

Avec: z la fraction obligatoire du revenu destinée à la Zakat sachant que: z est comprise entre 0 et 1.

En revenant à notre modèle nous pouvons écrire:

$$C \text{ égale à } 4b + 4aR - 2(aD + aZ - Z - D)$$

$$C \text{ égale à } 4b + 4aR - 2(adR + azR - zR - dR)$$

$$C \text{ égale à } 4b + 4aR - 2adR - 2azR + 2zR + 2dR$$

¹ محمد انس الزرقاء، "صياغة اسلامية لجوانب من دالة المصلحة الاجتماعية و نظرية سلوك المستهلك"، ص 179.

$$C \text{ égale à } 4b + R (4a - 2ad - 2az + 2z + 2d)$$

$$C \text{ égale à } 4b + 2R (2a - ad - az + z + d)$$

$$C \text{ égale à } 4b + 2R [a (2 - d - z) + z + d]$$

Si on pose:

$$4b \text{ égale } C_{bar}, \text{ on aura:}$$

Et:

$$2a (2 - d - z) + z + d \text{ égale à } (a_{bar}):$$

On aura donc:

$$C \text{ égale } C_{bar} + a_{bar} (R)$$

De ce modèle, nous pouvons tirer les propensions marginales (Pmc) et moyenne (PMC) à consommer à savoir:

$$P_{mc} \text{ est égale à } (a_{bar})$$

La nouvelle propension marginale à consommer dans un contexte islamique est (abar), si on revient aux composantes de cette propension on obtient:

On a:

$$2a (2 - d - z) + z + d \text{ est égale à } a_{bar}$$

$$a (4 - 2d - 2z) \text{ est égale à } a_{bar}$$

(abar) est bien sûre comprise entre 0 et 1

De même pour la (PMC), on sait que:

$$PMC \text{ est égale à } C / R$$

Ce qui est égale à:

$$(C_{bar}) + (a_{bar}) R) / R$$

Ce qui donne:

$$(C_{bar} / R) + ((a_{bar}) R / R)$$

Ceci conduit à:

$$(C_{bar} / R) + (a_{bar})$$

Et donc:

$$\text{La PMC est égale à } (C_{bar} / R) + \text{la } P_{mc}$$

1.2: La fonction de consommation en économie islamique:: cas de propensions marginales à consommer différentes

On suppose ici que chaque catégorie d'individus, vivant dans un contexte islamique, consomment avec une propension marginale propre à elle, autrement dit, les tendances à la consommation diffèrent d'une catégorie à l'autre. De ce fait on aura:

$C1 \text{ égale } b + (a1)(R-D)$
$C1 \text{ égale } b + (a2)(R-D - Z)$
$C3 \text{ égale } b + (a3)(R - Z)$
$C4 \text{ égale } b + (a4)R$
$C5 \text{ égale } Z$
$C6 \text{ égale } D$
$C7 \text{ égale } Z + D$

La consommation globale devient:

$C \text{ égale à } b + (a1)(R-D) + b + (a2)(R-D - Z) + b + (a3)(R - Z) + b + (a4)R + Z + D + Z + D$
$C \text{ égale à } 4b + (a1)(R) + (a1)(D) + (a2)(R) + (a2)Z + (a2)D + (a3)R + (a3)Z + (a4)R + Z + D + Z + D$
$C \text{ égale à } 4b + R(a1 + a2 + a3 + a4) + D(-a1 - a2 + 2) + Z(a2 + a3 + 2)$
$C \text{ égale à } 4b + R(a1 + a2 + a3 + a4) - D(-a1 - a2 - 2) - Z(a2 + a3 - 2)$

La propension marginale à consommer (pmc) est:

$a1 + a2 + a3 + a4$

Avec: $(a1 + a2 + a3 + a4)$ est comprise entre 0 et 1

Lorsqu'on a calculé la propension marginale à consommer pour le cas où les consommateurs tendent à consommer de la même façon, on trouve le résultat suivant: $4a$

On remarque donc que, même si les propensions marginales sont différent, elles restent répartis sur les quatre catégories détentrices de revenu tout en sachant que la catégorie 2 et 3 détient plus de revenu par rapport aux autres, car cette catégorie est assujettie à la Zakat et donc elle dépasse le Nissab, ce qui confirme qu'ils ont un revenu supérieure par rapport aux autres.

De même la propension moyenne à consommer (PMC) est:

$$\text{PMC est égale à } C/R$$

Egale à:

$$[4b + R(a_1 + a_2 + a_3 + a_4) - D(-a_1 - a_2 - 2) - Z(a_2 + a_3 - 2)]/R$$

Egale à:

$$[4b + R(a_1 + a_2 + a_3 + a_4)]/R - [D(-a_1 - a_2 - 2) - Z(a_2 + a_3 - 2)]/R$$

Egale à:

$$4b/R - [D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)]/R + [a_1 + a_2 + a_3 + a_4]$$

2. : La fonction d'épargne en économie islamique

Étant donné que l'épargne est le revenu résiduel après la consommation, la fonction d'épargne peut être formulée d'un point de vue islamique comme suit:

Soit:

$$R \text{ égale à } C + S$$

$$R = C + S$$

Avec: S, la fonction d'épargne

Cela signifie que:

$$S \text{ est égale à } R - C$$

Si nous remplaçons la fonction de consommation par sa formule obtenue, l'équation devient:

$$S \text{ est égale à } R - C$$

Or:

$$C: \text{ est égale à: } 4b + 4aR - 2(aD + aZ + Z + D)$$

$$\text{Ceci donne un } S \text{ égale à } R - [4b + 4aR - 2(aD + aZ + Z + D)]$$

$$\text{Ce qui implique que } S \text{ est égale à } -4b + 2(aD - aZ + Z + D) + R(1 - 4a)$$

$$\text{Ce qui implique que } S \text{ est égale à } -Coi + R(1 - 4a)$$

2.1. : La propension marginale à épargner

On a:

$$S \text{ est égale à } -Coi + R(1 - 4a)$$

Soit Pmsi, la propension marginale à épargner qui sera égale à $1 - 4a$
Ceci confirme toujours le principe de la complémentarité entre la propension marginale à consommer et celle à épargner à un, en effet:

$P_{msi} + P_{mci}$ est égale à $1 - 4a + 4a$ ce qui donne 1

2.2. : La propension moyenne à épargner

S est égale à $a - 4b + 2(aD - aZ + Z + D) + R(1 - 4a)$

Soit PMS ; la propension moyenne à épargner:

PMS est égale à S/R

Egale à $[R - (4b + 4aR - 2(aD + aZ + Z + D))]/R$

Egale à $[-4b + 2aD - 2aZ + 2D + R(1 - 4a)]/R$

Egale à

$(-Coi/R) + [(R(1 - 4a)]/R$

Egale à

$(-Coi/R) + (1 - 4a)$

D'une manière graphique, la forme de la fonction d'épargne devrait être d'un point de vue islamique comme suit:

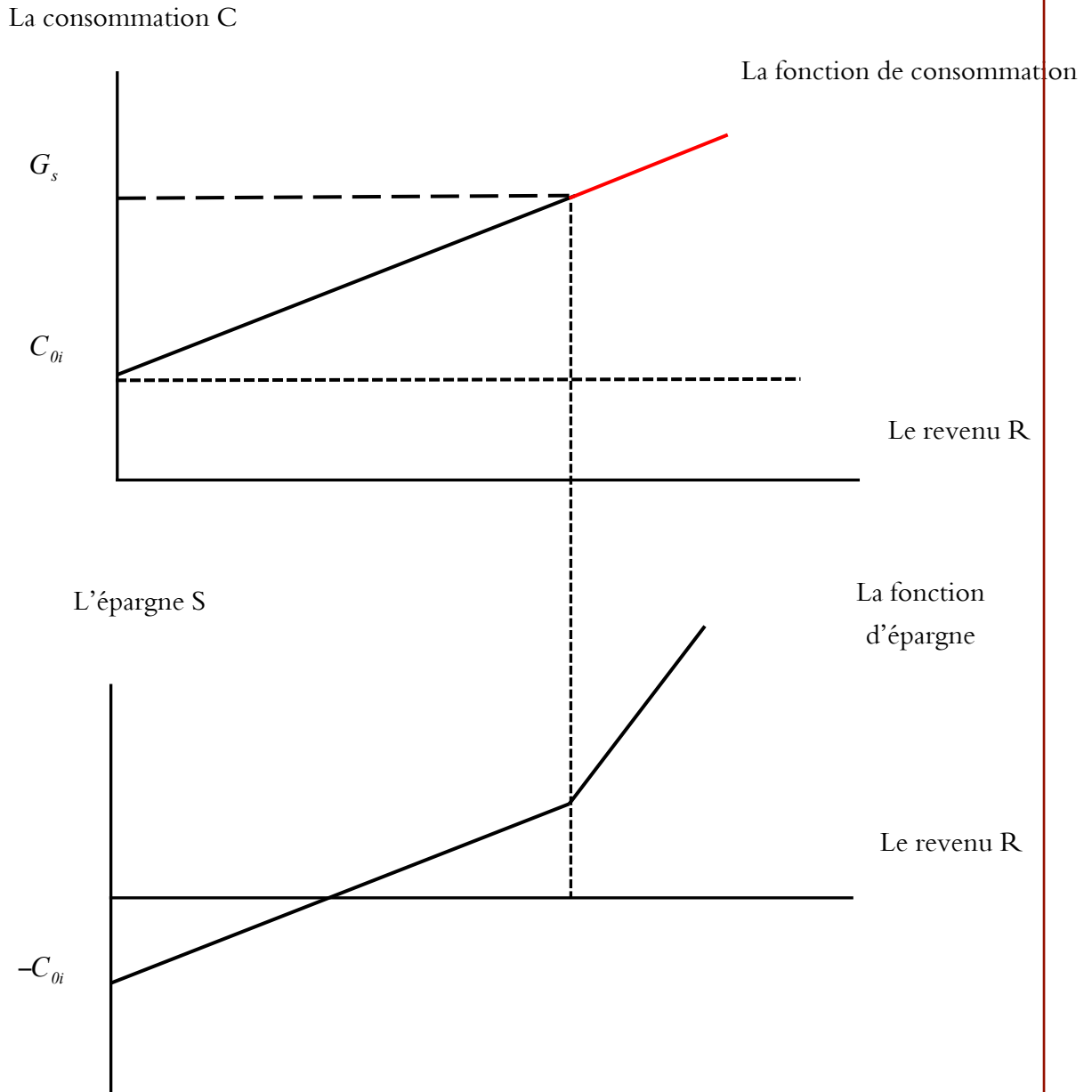


Figure 2: La fonction de consommation et d'épargne dans un cadre islamique

D'après la représentation graphique nous pouvons dire:

- Lorsque le niveau de revenu est nul, le niveau de consommation est égal à C_{0i} et le niveau d'épargne est $-C_{0i}$.
- La consommation augmente entre $(C_{0i} - G_s)$ par la pente marginale de la consommation sachant que a est comprise entre 0 et 1. Et comme la propension marginale à consommer et la propension marginale à épargner soient égales à 1, donc, la propension marginale à épargner est positive dans cet intervalle de la consommation.

- La consommation atteint le maximum (le niveau G5) quand la propension marginale à consommer est nulle et la propension marginale à épargner soit égale à un. Cela se traduit par une réfraction ascendante de la fonction d'épargne et la propension marginale à épargner devient 1 (la droite de 45°).

2.2.1. La fonction d'épargne à dépenses volontaires et obligatoires variables

Dans notre cas:

$$S \text{ est égale à } R - (\text{Cbar} + \text{abar})$$

$$\text{Egale à } R - \text{Cbar} - \text{abar}$$

$$\text{Egale à } R(1 - \text{abar}) - \text{Cbar}$$

$$\text{Egale à } -\text{Cbar} + R(1 - \text{abar})$$

Vers une nouvelle propension marginale à épargner (pme)

$$\text{Pme est égale donc à } 1 - \text{abar}$$

Vers une nouvelle propension moyenne à épargner (PME)

$$\text{PME est donc égale à } (-\text{Cbar} / R) + \text{Pme}$$

Remarquons en premier lieu que:

$$\text{Pmci} + \text{Pmei} \text{ est égale à } \text{abar} + (1 - \text{abar})$$

Ce qui donne 1

Et que:

$$\text{PMCi} + \text{PMEi} \text{ est égale à } \text{Cbar} / R + \text{Pmci} + (-\text{cbar} / R) + \text{Pmei}$$

$$\text{Egale à } (\text{Cbar} / R) + (-\text{Cbar} / R) + \text{Pmci} + \text{Pmei}$$

Ce qui donne 1

2.2.2. Modélisation de la fonction d'épargne dans un cadre islamique: cas de propensions marginales à consommer différentes

Comme auparavant, si nous supposons que chaque catégorie d'individus vivant dans un contexte islamique, avec une propension marginale propre à elle, leur épargne sera également différente d'une catégorie à l'autre.

De ce fait, on aura:

$$S \text{ est égale à } R - C$$

$$\text{Egale à } R[-4b + R(a_1 + a_2 + a_3 + a_4) - D(a_1 + a_2 - 2) - Z(a_2 + a_3 - 2)]$$

$$\text{Egale à } R[-4b - R(a_1 + a_2 + a_3 + a_4) + D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)]$$

$$\text{Egale à } -4b - R(1 - a_1 - a_2 - a_3 - a_4) + D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)$$

La propension marginale à épargner (p_{me}) est égale à $1 - 1 - a_1 - a_2 - a_3 - a_4$

Il est à constater que:

$$P_{mci} + P_{mei} \text{ est égale à } 1$$

En effet:

$$[1 - a_1 - a_2 - a_3 - a_4] + [a_1 - a_2 - a_3 - a_4] \text{ est égale à } 1$$

La propension moyenne à épargner (PME) est égale à S/R

$$\text{PME est égale à } [-4b - R(1 - a_1 - a_2 - a_3 - a_4) + D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)]/R$$

$$\text{Egale à } (-4b)/R + [D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)]/R + (1 - a_1 - a_2 - a_3 - a_4)$$

Il est à constater aussi que: $PM_{Ci} + PM_{Ei}$ est égale à 1

$$[(-4b)/R + [D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)]/R + (1 - a_1 - a_2 - a_3 - a_4)] + [(-4b)/R + [D(a_1 + a_2 - 2) + Z(a_2 + a_3 - 2)]/R + (a_1 - a_2 - a_3 - a_4)] \text{ est égale à } 1$$

Donc, la propension marginale/moyenne à épargner est toujours le complémentaire à un de la propension marginale/moyenne à consommer.

Conclusion:

D'après cette nouvelle modélisation de la fonction de consommation pour passer à la fonction d'épargne, on peut dire que notre religion islamique se concentre davantage sur l'efficacité de l'utilisation de l'épargne, autrement dit est ce que l'épargne dégagée après la consommation est bien utilisée de façon à ce qu'il ne soit pas consommée par les fonctions de la Zakat.

De là on peut déjà confirmer que la quantité épargnée n'est pas tellement importante dans la conception islamique, mais c'est la façon de fructifier cette somme mise à côté qui intéresse le plus la doctrine islamique.